

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,

PUBLIÉS,

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

EN DATE DU 13 JUILLET 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME DEUX CENT-CINQUIÈME.

JUILLET — DÉCEMBRE 1937.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1937

GÉOLOGIE. — *Sur la tectonique des terrains secondaires de la Lorraine.*
Note (*) de MM. ALBERT BARRAUX et MARC BERANGER, présentée
par M. Charles Jacob.

MM. Nicklès, Villain, Joly et Lerroy ont déjà insisté sur la structure de
l'anticlinal guide de Pont-à-Mousson et tracé les plis posthumes, supposés.

(*) *AL. BARRAUX, Comptes rendus, 1931, 1932, p. 1669.*

(*) *Séance du 30 novembre 1932.*

des compartiments qui sont à la fois déprimés au point de vue tectonique et caractérisés par une série sédimentaire d'épaisseur anormale.

I. La zone de Tucquegnieux-Luxembourg apparaît comme un compartiment affaissé plutôt qu'un synclinal. Elle est comprise entre deux systèmes de failles qui sans aucune exception abaissent les assises vers son axe. Le Trias, le Lias et le Dogger offrent leur maximum de puissance au fond de ce faible *Graben*.

II. Le horst de Briey-Thionville-Sierck-Hunsrück est séparé de la dépression précitée par la faille d'Avril (60° de rejet) qui se perd dans le système de failles de Trèves à la bordure Nord du Hunsrück. Il est localement affecté par la faille d'Hayange qui détermine une zone affaissée selon son axe. Les failles de Moyevre-Thionville-bordure Sud du Hunsrück s'ordonnent parallèlement aux précédentes délimitant le Sud de ce compartiment qui apparaît dans le Secondaire comme le prolongement atténué du horst paléozoïque du Hunsrück. Sauf dans la zone effondrée de Hayange, la puissance des terrains secondaires passe par un minimum (1/3 ou 1/2 de leur moyenne) dans ce compartiment surélevé.

III. L'affaissement *Orne-Prims-Malde* est le symétrique de celui de Tucquegnieux. Son axe, vers lequel regardent toutes les failles qui le bordent, montre à nouveau des terrains secondaires plus épais.

IV. Le horst Metz-anticlinal d'Épily-Sarre est mis en évidence par la faille de Metz connue sur plus de 150°. Il prolonge la zone permienne éruptive du Nord de la Sarre dont les assises sont surélevées par rapport aux grès vertébrés effondrés de la Prims-Malde.

En Lorraine comme en Sarre, le Permien se relève et dessine l'anticlinal d'Épily-Poutà-Mousson. A nouveau, ce compartiment en relief comporte une série secondaire dont la puissance, réduite, passe par un minimum selon l'axe du pli.

V. Les autres accidents : synclinal de Landhoff, anticlinal de Morhange, synclinal de Sarreguemines, correspondent à un régime de plis de dorsaux et de cuvettes très atténués qu'on trouve entre le Sud-Est de l'anticlinal d'Épily et la bordure des Vosges. Le synclinal de Sarreguemines correspond encore une fois à un maximum de puissance des couches.

En résumé, les zones surélevées ou abaissées du Secondaire prolongent en plan et épousent par leurs dislocations des anticlinaux ou des horsts du Paléozoïque. Cette coïncidence s'accompagne de variations dans la série secondaire, chaque unité s'opposant à sa voisine par ses caractères stratigraphiques.